

OFFFRANDE

Mon cœur bat trop fort, il veut sortir de sa cage, s'enfuir. Une sueur glacée coule entre mes omoplates, pourtant je crève de chaud malgré l'atmosphère gelée qui m'entoure. J'arrive au bout de l'aventure. Étendu dans la neige, il attend, je vois l'œil brillant qui me guette, même, me pénètre, vrille jusqu'au fond de mon cerveau, il m'hypnotise. Je suis à lui. Il se délecte.

Mon aventure, quand a-t-elle commencé ? Dans mes premiers souvenirs, il me fascinait déjà, personnage fabuleux, impressionnant de puissance, de force et d'intelligence. Parfois il était ridiculisé dans les histoires que ma mère me racontait, mais, par la suite, j'ai compris que ces contes servaient à éradiquer la peur ancestrale de cet être si supérieur à l'homme.

Il a bougé, insensiblement, sa large tête se redresse et ses oreilles pointent vers le ciel. Il est sublime de beauté et de souveraineté, régnant sur le monde animal. Une organisation de la communauté judicieuse, avec un équilibre établi entre vie collective et solitaire. Une reproduction permettant l'émergence des individus les meilleurs ainsi, la race ne peut que s'améliorer au fil du temps et de l'évolution de l'environnement. Depuis toujours, adulé, vénéré mais craint, tel un dieu il a régné sur l'humanité, alimentant la mythologie, la littérature, les arts mais aussi les peurs et fantasmes collectifs.

Bientôt il se jettera sur moi, ce sera la fin de mon aventure, comme je l'ai désiré. Je lui ai consacré mon temps et mon énergie. Toute ma vie a tourné autour du loup, mes rêves, mes études, mes choix, et maintenant ma mort. Mon corps se révolte, en désaccord avec mon aspiration, mes muscles se tendent, mes membres tremblent, ma respiration devient haletante, il veut fuir, mais, mon esprit déguste cet instant, ma fin prochaine, attendue et souhaitée, vaincu par l'être suprême. Je sentirai ses crocs acérés s'enfoncer dans la chair de mon cou, la carotide cédera sous la pression du coup de dent et le sang jaillira tachant de sombre sa robe si dense et duveteuse. Mes os seront broyés. Il me déchiquettera, mangera mon cœur et mes entrailles. Puis repus, le museau encore ensanglanté, il se reposera près de ma dépouille, digérera mon incursion en lui, il me possédera. Il traînera ma carcasse vers sa tanière pour nourrir quelques congénères. Plus tard, les charognards se battront pour ramasser mes quelques restes. Une chute de neige nettoiera la place. Je serai introuvable à jamais pour les miens, disparu dans le corps du loup. Mon désir réalisé. Fin de l'aventure, sans trace.

Je l'ai cherché, pendant des jours j'ai erré dans l'immensité sauvage, territoire hostile, cachant tant de pièges mortels qu'il m'a fallu déjouer pour parvenir à notre rencontre. La lutte contre le froid glaçant, la nuit surtout, les chutes de rochers, les traversées de forêts impénétrables, l'escalades de

OFFRANDE

murailles infranchissables, l'affrontement de certains animaux sauvages à la recherche de quelques nourritures, et tant d'autres dangers imprévisibles. J'ai atteint son territoire. Il a senti ma présence, il m'a pisté. Nous ne nous quittons plus depuis trois jours et deux nuits. Jouant à cache-cache, il me repère toujours. C'est un grand loup au pelage noir luisant, il semble assez jeune, de haute stature, une allure majestueuse.

Épuisé, affamé, j'arrête, l'endroit me convient. C'est dans ce vallon paradisiaque, étincelant sous le soleil, entouré de grands bois obscurs, que notre face à face aura lieu. Le point final de ma vie, de mon aventure. Il ne m'attaquera jamais tant que je tiendrais debout, alors, je m'allonge sous le ciel lumineux, j'apprécie la couche moelleuse de neige sous mon dos fatigué, je me détends, je l'attends. Il est patient, il sait que je serai à lui. Il rêve peut-être tout comme moi.

On aurait pu se comprendre si nos mondes étaient moins hermétiques, il saurait que je l'admire, que j'aurai aimé être l'un d'eux plutôt qu'un homme. Plus j'avancais parmi les humains, plus le dégoût me gagnait. Leur société corrompue, consommant toujours plus au mépris de l'univers, ne croyant qu'à l'argent et n'espérant qu'en l'augmentation de leurs biens, leurs possessions illusoires, à l'image de leur pouvoir. Perdant toute humanité. Saccageant sans scrupule ce que la nature offrait pourtant de si sublime en qualité de vie, d'avenir et d'harmonie. Se bâfrant, s'empiffrant de produits divers et inutiles fabriqués en polluant l'espace, se gavant d'images, ne communiquant que par écrans interposés, s'enlisant dans le virtuel et perdant tout sens de l'altruisme. L'homme devenu, stupide, paresseux, égoïste et gras, s'empoisonnant lui-même ainsi que son environnement. En comparaison le loup le domine en tout point. J'ai effectué une thèse sur lui, son origine, sa vie. Un cumul d'interviews, de rencontres et de documents de spécialistes de tout poil, reconnaissent sa suprématie sur l'homme en de nombreuses questions. J'ai voulu quitter ce monde de dégénérés pour trouver celui noble et authentique du loup. Je l'ai approché en diverses expéditions, temps d'observation infini noyé dans des paysages d'une prodigieuse splendeur. J'ai aussi participé à des repérages, des comptages. Lors d'un de mes voyages d'études, nous observions les meutes, capturions certains individus pour les équiper d'émetteurs de géolocalisation. Ainsi, leur déplacements étaient suivis, puis analysés pour approfondir les savoirs sur leur mode de vie. Mais cela ne me suffit plus, je préfère périr dans le domaine grandiose des loups et par cette créature supérieure, plutôt que de vivoter parmi les hommes, pour mourir bien vieux dans un lit avec des piqûres, des tuyaux, des comprimés, nourri de bouillies et emmailloter de couches.

OFFRANDE

C'est l'heure de mon affrontement avec le loup, la confrontation, c'est lui le plus fort, il me vaincra, je l'accepte. Je lui fais don de ma vie.

Il l'a compris, le moment est venu, il grogne, il veut me communiquer quelque chose, quoi ?

C'est un de mes drames ne pas pouvoir échanger avec cet être pourtant intelligent et sensible. Son grondement m'évoque celui de mon grand-père, le seul à qui j'ai expliqué mon projet, le seul à qui j'ai dit au-revoir, le seul qui comprenait ma passion, d'ailleurs il la partageait, d'un peu loin, c'est vrai. Il a toujours eu un faible pour cet animal, de là est née notre complicité, il m'a baptisé Moogli. C'est lui qui m'a emmené voir une réserve de loups lorsque j'étais enfant, puis notre voyage en Alaska dans les étendues sauvages et immaculées, territoire du loup. Le soir dans ce coin magnifique, féérique, apparaissaient leurs silhouettes majestueuses, élancées mais à la musculature puissante. Leurs longues pattes les propulsant en des courses rapides et infinies. Parfois, lors de nos escapades nocturnes, nous percevions leurs yeux phosphorescents nous observant sous la lune. Un mélange de peur et de plaisir m'envahissait et, également, la fierté d'approcher ce canidé mystique. D'autres fois, l'air vibrait du son clair, profond, magistral et ensorcelant de leur chant, j'en frissonnais et pleurais d'émotion.

Près de l'âtre, mon grand-père évoquait les histoires de croc-blanc et autres romans passionnants que j'ai dévoré par la suite. C'est grâce à lui que j'ai pu m'évader et vivre tant d'expéditions imaginaires puis réelles avec les loups, jusqu'à cette dernière aventure.

Le glapissement s'intensifie, de la bave apparaît aux coins de ses babines, les poils de sa nuque se hérissent, il me fixe implacablement de ses yeux jaunes, qu'il a l'air féroce ! Son train arrière ploie légèrement, son corps n'est plus qu'un concentré d'énergie, un gémissement aigu emplie l'air, il va bondir. S'il savait comme j'espère ce moment, je le redoute aussi mais ...

Ça y est, ses pattes s'élèvent, je perçois une force extraordinaire, couché dans la poudreuse, j'ouvre la fermeture de mon anorak et j'offre mon cou.

Il s'abat sur moi, je suis cloué enfoncé dans l'épaisseur blanche. Son haleine chaude couvre mon visage.

Dans le silence de la mort, il me fixe implacablement de ses yeux dorés. J'entrevois un monde extraordinaire dans ces points éblouissants. Je vais bientôt y pénétrer. Dans cet instant d'éternité, un échange sublime s'établit entre nous. Un mélange de respect, d'admiration et d'amour. Je n'ai plus peur, je souris, il ouvre grand la gueule, ses crocs étincellent dans le soleil couchant mais, tout à coup, « pan » un coup de feu assourdissant résonne dans l'immensité.

